

Pfimlin impuissant devant de Gaulle

Face à l'offensive des fascistes d'Alger et de Paris, quels sont les moyens de défense du gouvernement Pfimlin?

La bourgeoisie française, même si certains de ses courants voient la nécessité de rechercher un compromis avec le F.L.N., ne peut accepter une défaite en Algérie. Or, Massu et ses 20.000 parachutistes sont avec la Légion la seule arme efficace dans la guerre d'Algérie. Les briser c'est accepter la défaite dans la guerre colonialiste.

De plus, il n'y a pas seulement le général Salan ou l'amiral Aubeineau qui se réclament de De Gaulle, il y a aussi le général Zeller commandant la place de Paris, les généraux Challe et Martin. Et l'on parle de la démission offerte du chef d'Etat-Major des Forces Armées, le général Ely, ce qui dans la situation actuelle ne peut être compris que comme un soutien à De Gaulle.

Tout ceci signifie qu'une lutte véritable contre Massu c'est aussi une lutte contre l'ensemble des Etats-Majors de l'Armée, cela remettrait en cause toute la politique de la bourgeoisie française, y compris sa participation à

l'O.T.A.N. et autres pactes d'oppression impérialiste, ce que le gouvernement Pfimlin ne peut admettre.

Et d'ailleurs, quelles seraient éventuellement les forces sur lesquelles pourrait s'appuyer Pfimlin pour lutter contre le pouvoir d'Alger et sa direction métropolitaine?

En Algérie, la question ne se pose même pas. De Gaulle là, a déjà gagné la partie.

En France, le commandement de l'armée est truffé de gaullistes, la police est de longue date gangrenée par les fascistes de Dides et de Le Pen.

La seule force qui peut s'opposer victorieusement au fascisme militaire c'est la classe ouvrière. Mais l'action des travailleurs conduira inéluctablement à l'arrêt de la guerre d'Algérie, à la remise en cause de l'ensemble de la politique de la bourgeoisie et de son pouvoir même. C'est pourquoi Pfimlin se gardera bien de tout appel en ce sens et dans ces conditions sans une intervention massive de la classe ouvrière, l'évolution de la situation dans les jours qui viennent peut aboutir à l'appel à De Gaulle par le Parlement lui-même.

L'état d'urgence, arme contre le mouvement des masses travailleuses

La loi sur l'état d'urgence qui vient d'être adoptée ne peut être d'aucun effet contre les fascistes d'Alger. Elle ne sert à rien contre les policiers fascistes et les généraux gaullistes. Quant aux maigres troupes de Biaggi et Le Pen elles ne jouent dans toute cette affaire qu'un rôle en définitive négligeable. **L'ETAT D'URGENCE EST DIRIGE CONTRE LA CLASSE OUVRIERE, CONTRE LES ANTI-FASCISTES CONSEQUENTS.**

Il s'agit pour la bourgeoisie d'avoir les mains libres du côté des travailleurs.

Le vote de cette loi par le Parti Socialiste et par le Parti Communiste ne change rien à sa signification. En votant cette loi, ils donnent à la bourgeoisie le moyen de les réduire à l'impuissance, de les mettre eux-mêmes dans l'illégalité après avoir paralysé la seule force capable de s'opposer au fascisme.

La lutte de la classe ouvrière dans les usines et dans la rue peut seule barrer la route à de Gaulle

Face à l'impuissance du gouvernement Pfimlin, contre toute capitulation devant De Gaulle et le fascisme, contre la guerre d'Algérie :

la classe ouvrière doit s'organiser pour préparer les mouvements les plus fermes et les plus résolus.

Préparons nos piquets de grève et la défense de nos manifestations.

Des milliers de Comités doivent surgir, coordonner leur action, saisir toutes occasions pour amplifier et élargir les mouvements.

Imposons au Parti Socialiste et au Parti Communiste l'unité au Parlement et dans le pays

POUR UNE ACTION RESOLUE CONTRE DE GAULLE ET LES FASCISTES D'ALGER,

**SANS AUCUNE CONFIANCE A LA BOURGEOISIE.
POUR UN GOUVERNEMENT COMMUNISTE-SOCIALISTE
APPUYE SUR LES COMITES ET LES SYNDICATS
QUI STOPPERA LA GUERRE EN ALGERIE**

Dans chaque usine, dans chaque quartier

COMITES DE VIGILANCE ET D'ACTION

regroupant l'ensemble des travailleurs et antifascistes pour

*DES MANIFESTATIONS PUISSANTES
ET LA GREVE GENERALE*

17 Mai 1958.

Le prochain numéro paraîtra le 7 Juin 1958

La Vérité des Travailleurs, 64, Rue de Richelieu, C.C.P. 6965-68
SOFRIM - Paris